

SAINT-BERTRAND, LE VAL D'AZUN, LES AZUNAIS, LE TRIBUT DU BEURRE ET LE TRIBUT DES MEDAILLES.



Cathédrale de Saint-Bertrand de Comminges

On peut voir, dans la majestueuse cathédrale du Comminges, deux tableaux. L'un représente Saint-Bertrand, prêchant dans la Vallée d'Azun, pendant que l'on coupe la queue à sa mule. Dans l'autre les habitants de la Vallée d'Azun offrent le tribut du beurre.

Détail à remarquer : les costumes caractéristiques des montagnards d'Azun ; les vêtements, coiffures et chaussures ont été fidèlement reproduits par le peintre, tels qu'ils les portaient encore au siècle dernier.

La Vallée d'Azun a toujours appartenu au diocèse de Tarbes ; elle était par conséquent en dehors de la juridiction de l'Evêque du Comminges. A quel titre Saint-Bertrand était-il donc venu ?

L'Evêque du Comminges n'avait quitté le soin de son Diocèse et n'avait dû venir au Val d'Azun que dans une circonstance extraordinaire et avec une mission, certainement religieuse, de haute importance.

La circonstance c'était la guerre entre la Vallée du Lavedan et la Vallée d'Aspe qui fut terminée par un traité en 1099.

Il s'agissait d'opérer une réconciliation à laquelle les Labedanais tenaient d'autant moins, qu'ayant été les agresseurs, ils seraient soumis à une juste réparation.

Leur propre Evêque pensa que l'Evêque du Comminges, avec sa grande réputation de sainteté, réussirait.

Avant qu'il vienne en Labeda et en particulier en Azun où les habitants étaient les plus endurcis il obtint du Pape que Bertrand ait le titre de Nonce Apostolique afin d'avoir encore plus d'autorité.

Bertrand était cousin du Roi Henri Ier. Il étudia chez les Bénédictins de l'Escaladieu dont l'Abbaye se trouvait dans la vallée de Campan. Bertrand était fort doué ; il possédait la naissance, les talents et la richesse. Après le métier des armes il devint prêtre, fut nommé Archidiacre de l'Eglise de Toulouse, puis Evêque de Comminges.

Il ne restait que peu de chose de l'antique Lugdunum qui avait été incendiée et rasée cinq cents ans auparavant. Il reconstruisit l'Eglise Cathédrale et sa renommée attira de nouveaux et nombreux habitants. Il gouverna le diocèse pendant cinquante ans, assistant à plusieurs Conciles.

Quand on considère sur la carte les positions respectives de la Vallée d'Aspe et celle du Labéda et d'Azun on reconnaît qu'au lieu de se toucher elles sont séparées par de puissantes montagnes et la profonde Vallée d'Ossau . Il n'y avait donc, semble-t-il, aucun motif pour que les deux pays entrent en guerre.



Lescun Vallée d'Aspe

Mais au cours des années 1090 à 1095 les labedanais de l'Estrèmes de Salles et de la Vallée d'Azun firent plusieurs incursions armées dans la Vallée d'Ossau et surtout dans la Vallée d'Aspe, dans le seul but de s'emparer du bétail.

Saint-Bertrand se rendit donc en Vallée d'Azun pour remplir sa mission de paix.

Les montagnards l'accueillirent fort mal et, entre autres injures, ils coupèrent la queue à sa mule.

La maison où cet outrage fut perpétré est la maison Mayélét, à l'entrée d'Arrens en venant de Marsous.

L'Evêque fut contraint de se retirer. Il jeta un Interdit sur les gens et la terre d'Azun. A partir de ce jour le ciel se ferma, raconte-t-on ; et ne laissa plus

tomber ni pluie, ni rosée ; la terre devint stérile et cette stérilité s'étendit aux animaux et même aux hommes.

Cette stérilité dura six ans.

On sait que par l'Interdit l'administration de tous les sacrements, sauf le baptême, était absolument suspendue. Dès lors, dans le Pays d'Azun, plus d'offices divins, plus de mariages, plus d'absolutions pour les pêcheurs, plus de prières pour les morts...on devine l'effet terrible de cette sentence sur des hommes de foi vive.

Frappés d'une telle calamité les montagnards se repentirent. Ils envoyèrent des Députés offrir leurs regrets au Saint Evêque. Emu de leur repentir celui-ci leva l'Interdit.

Reconnaissants, les montagnards s'engagèrent spontanément à lui faire hommage, ainsi qu'à ses successeurs, de tout le beurre que produirait le Pays d'Azun pendant la semaine qui précède la Pentecôte.

Cet engagement fut tenu pendant toute la vie de Saint-Bertrand et il continua de l'être après sa mort : un chanoine et deux prébendiers du Comminges se rendaient tous les ans à Arrens, emportant avec eux de l'eau bénite. Le jour de la Pentecôte, à la messe, ils recevaient le Tribut du beurre et remettaient à chacun un peu d'eau bénite.

Au retour les députés de l'Evêque passaient devant la maison où l'Evêque avait reçu l'insulte : le maître se tenait sur le seuil, les priaient de prendre quelque repos et des rafraichissements : ce qu'ils faisaient toujours, entrant dans cette demeure comme des porteurs de paix.

Le tribut du beurre a été fidèlement acquitté par les Azunais pendant des siècles. Ils l'acquittaient encore en 1789 quand éclata la Révolution.

Les montagnards d'Azun ne firent plus résistance à la conclusion de la paix avec Aspe. Daté du 27 avril 1099 le Traité porte transaction entre les Aspais et les Labédanais ; la sentence arbitrale condamne ces derniers *pour*

irruption par eux commise au dédommagement annuel et perpétuel de cinq livres seize sols en faveur desdits d'Aspe.

La sentence fut acceptée et le dédommagement annuel a été payé jusqu'à la Révolution de 1789, sous le nom de Tribut des Médailles.



Abbatiale de Saint-Savin

Un Consul de la Vallée d'Aspe venait tous les ans, le jour de la Saint Michel, qui est le 29 septembre, recevoir ce Tribut en l'Eglise Abbatiale de Saint-Savin .

Il dût en coûter beaucoup à la fierté des Azunais de se soumettre à un Tribut perpétuel envers une vallée de forces inférieures.

Mais la seule autorité existante en Labéda était celle du clergé et la seule capable de leur faire accepter le Tribut.

Ce Tribut des Médailles est resté célèbre dans l'histoire du Labéda et du Béarn.

Francis Lamathe